

§ II- LETTRES, N°154

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°79

LETTRE, N°79

+

Grenoble, 7 Avril 1867
6 h 3/4 du soir

Priez et faites prier, Mon Enfant, pour tant de bonnes âmes qui nous sont ici toutes dévouées, mais en particulier pour une dame qui sort d'ici. C'est la première qui dans ces pays ait connu l'Oeuvre, et qui m'ait envoyé quelque chose il y a plus d'un an de cela. Elle a fait la propagande autour d'elle et c'est à elle que je dois les sympathies que j'ai rencontrées dès mon arrivée ici. Elle a perdu ~~se~~ l'an passé un fils, un frère, son père et son mari. Elle reste seule avec un petit garçon de 3 ans, qu'elle a offert à Dieu me dit-elle, et elle avec lui. Je ne serais pas étonné qu'elle ne nous devienne un jour comme notre soeur de Bordeaux. Elle est un peu alliée aux D'Orival de Besançon. Elle est venue ici pour 2 jours seulement, et part demain matin; elle me laisse 100f pour son obole de veuve. Elle me paraît d'une très grande piété et d'une intelligence supérieure et elle prépare ici depuis près d'un an une chose à laquelle je ne veux prendre aucune part pour le moment et que je suis sensé ignorer (nous en causerons) c'est de faire offrir à net Béthanie, plus tard, une maison de refuge pour les détenues, qui est ici, fondée par une dame du monde, et qui à sa mort sera remise entre les mains d'une communauté. Or, on voudrait que ce soit là le premier essaim de Béthanie; on nous la donnerait (on l'espère) toute payée et installée. Mais tout cela est encore à l'état de secret entre les personnes qui y songent. ~~MSA~~ n'en serait pas éloigné.

Le Sermon de Charité s'annonce très bien. Les bons Pères de la Salette sont ~~à~~ les plus complaisants du monde à ce sujet.



Henri Dominique
not

Je vais avoir 2 Sermons par semaines jour, à partir de mardi. Il me sera donc impossible de vous écrire. Et puis les confessions redoublent. J'ai peu de conversions, peut être cela viendra-t-il cette semaine; mais des vocations et des demandes de vie religieuse à peu près comme à Genevrey, ~~les-à~~ la plupart pour Soeurs de Choeur. Il faudra seulement laisser mûrir cela. Priez en particulier pour la Sr d'un de nos Pères, c'est celle qui me paraît pouvoir nous venir la première, et plusieurs de ses amies la suivront sans doute, peu à peu.

Aux affaires :

Vous avez bien fait d'accepter, dans ces Conditions, notre postulante de Genevrey.

Faudra-t-il en passant à Besançon voir le Refuge pour notre pauvre J... ou la gardez vous décidément? J'aime toujours son âme, mais avez-vous espoir encore...

Pourquoi donc vous troubler ainsi de la visite du brigadier. Que l'on sache que nous avons d'anciennes détenues, nous ne voulons ni ne devons nous en cacher. C'est l'Oeuvre. Cela nous prouve seulement :

1° que Lucie aurait dû prendre ses précautions d'avance comme je le lui avais dit.

2° qu'il faudra prendre nos mesures pour éviter les visites apparentes et pour obtenir la discretion.

3° que nous ne devons pas manquer de faire réhabiliter nos enfants devt la justice, dès que le temps en sera venu.

Mais c'est tout.

Dans ma dernière lettre je vous ai fixé les 3 neuvaines pour M^{lle} Pion, et dans l'avant dernière je vous avais dit que j'avais reçu les 20^e de la neuvaine et que c'était fixé à partir du 29 Avril pour l'heureuse délivrance de la belle fille de M^{me} Mogniat - Cela fait donc 4 neuvaines. Notez bien cela.

Sauf nouvel avis je compte partir ainsi. Le Lundi de Pâques à 3h10 du soir de Grenoble. Je serai à Lyon à 7h à Dijon à 8.52 le mardi matin; et à Besançon à 5h du matin le même jour, pour prendre la voiture de 2h pour Frasnes. Je m'arrangerai de façon et n'avoir pas de bagages et à repartir par Noidans et Gray le vendredi à 11h10 du matin.

Que décidez-vous pour la jeune fille présentée par M^{lle} de S. Juan? - C'est embarrassant - si la faute de la mère est connue ds le pays, nous ne pouvons



E. P. P. P. P.

recevoir cette jeune fille directement comme postulante. Elle n'est pas non plus de la classe de Nos aspirantes. que sera-t-elle donc? - Tranchez pour le mieux. Je vois toutes les Maisons de refuge avoir en même temps une maison de préservation, je me demande souvent si nous ne serons pas obligés d'en venir là, dans le même local d'abord, puis dans un local tout distinct, en confiant cette Œuvre à Nos Soeurs auxiliaires. Il nous faudra causer de cela. J'ai déjà à Dijon une personne, dont je ne par lettres, qui veut absolument venir à Béthanie, qui est très-bonne, mais ne me semble pourtant pas suffisamment apte à la vie religieuse. Elle voudrait nous venir pour toute sa vie.

Je vais faire attendre la jeune Francoeur; je la ferai éprouver ici quelque temps par le 1^{er} Vicaire, qui est très-bien.

Merci de vos chères violettes. Nous n'en avons plus ici.

Je serais étonné si M^{lle} Marie Boyer se marierait, mais quel mal y aurait-il? - Je la crois pourtant pour Béthanie

M^{lle} Bailly vient de recevoir de l'avancement. Elle va près de Langres. Et J'en suis heureux pour elle. Elle en profitera aussi pour nous aider, elle l'a déjà fait généreusement. Elle a été très contente et très touchée de votre lettre.

Il n'est pas mauvais que nous ayons une de nos filles venant de Genevrey, cela amènera peu à peu d'autres vocations.

Ce que vous me dites de S^r Marie m'étonne. C'est évidemment de l'orgueil; elle qui avait peine à se faire même au tout petit Office. Réprimez cela, le plus possible. Il nous faut des Soeurs Converses et de bonnes autrement la réhabilitation ne serait qu'un mot puisqu'il est vrai qu'à moins de très rares exceptions nos enfants ne pourront jamais devenir autre chose que S^{rs} converses, à cause de leur éducation.

Est-ce que le scapulaire noir n'est pas l'habit de la Ste Vierge comme l'autre? Est-ce que les voeux ne sont pas les mêmes? Soyez ferme, sur ce point, et ne d'autant plus que c'est elle qui a eu cette idée et non pas nous. Que nous y ayons songé pour elle cela eut été possible, mais qu'elle y songe, c'est évidemment une poin-



E. J. Lataste

te d'orgueil.

Combattez bien pour vous ces distractions et préoccupations matérielles; ce serait défiance coupable et ingratitude car il m'est presque évident qu'au 9 août nous pourrions payer une autre annuité.

Je suis heureux du reste de ce sentiment profond de votre impuissance absolue, sans la grâce de Dieu. Cela est la vérité pure.

Vous devez avoir le règlement du Comité dans la Caisse à 3 clefs. Du reste je compte m'en passer. Je ferai sans cela.

Je me réjouis bien du partage de vos communications. C'est bien ainsi.

Je n'ai pas le temps de m'occuper de cette affaire au sujet de Nos S^{rs} près de Bourgoing. Il me semble du reste que cette personne saura bien écrire elle-même, si elle en a besoin.

Vous enverrez le billet à mon frère q^d vous lui écrirez.

Je suis heureux de ce que vous me dites de Lucy. M^{le} Durand nous est aussi toute dévouée. Une C'est la S^r d'un de mes amis de collège. Une de ses amies a essayé de Dax et a dû quitter pour sa santé; il pourrait se faire qu'elle nous vînt.

J'ai reçu de notre S^r de Dax un très beau voile pour notre S^t Ciboire de Béthanie, fait de ses mains.

Je n'ai plus le temps d'écrire au bon Père Boul.

Autant que possible n'ayons pour tout que les mêmes étoffes. C'est plus modeste et plus économique je crois. Donc pour robes de Nos petites S^{rs} comme pour châpes, et scapul^{iers} des S^{rs} Converses, si cela se peut ainsi. Les S^{rs} de S. Vincent n'ont pas de rabas (ce sont celles de Nevers) mais un genre de col large que je trouve très modeste et très bien. - A Quand la réception de n. petite Soeur? - En Juin?

Je suis heureux de ce q. v. me dites de votre santé. Dieu y veillera.



E. J. J. Latasse
NOT

Mille bonnes choses au R.P. Guéritôt. Se fait-il un peu, et ne se gêne-t-il pas avec moi. Dieu sait que je lui suis sincèrement attaché.

A Dieu, et tout à vous toutes, que je bénis pour que Dieu vous fasse ses saintes. Prions bien.

Votre père en N.S.

fr. M. Jean-Joseph

Je n'ai pu écrire au R.P.S... Impossible, tt. d'autres lettres attendent tres pressées!... Faites en mon nom.



E. J. J. Latasse

Les deux vers de la tablette ont été chargés, ils nous ont été remis et s'ont été remis pour (a) leur utilisation. Le R.P. Alphonse, des Carmes de Lyon, prieur de la communauté a dit la 1^{re} messe et donné la communion. Le salua de la cathédrale que nous avons visitée. Nous avons tout fait et l'a donné pour

(a) est lisible sous "pour".

